

Tableau 1 : Les documentaires de création analysés

Titre	Thématique générale	Point de vue privilégié	Place accordée au travail
<i>Abattoirs</i> , Thierry Knauff, 1987, 11', France, Belgique.	Évocation poétique des abattoirs : attente des animaux, disparition, traces de leur passage.	Dénonce, sans jamais montrer d'abattage, la violence faite aux animaux.	Quasiment jamais abordé. Quelques plans de bras, de bouts de corps. Quelques sons.
<i>Adak</i> , Amandine Faynot, 2010, 23', France.	Ce film sans commentaire, sans interview, filme les travailleurs d'un abattoir d'Istanbul.	Déplacement du point de vue. L'abattage se fait en public sous le regard des familles.	Travail au centre du doc. Accent sur les rituels, le caractère sacré.
<i>Aïda la bouchère</i> , Rakia Laminou Kader, 2010, 14', France, Sénégal.	L'ensemble du cycle de la viande au Sénégal de l'élevage à la cuisine en passant par la vente, l'abattoir et la boucherie.	Film centré sur Aïda, qui exerce un métier masculin ; place de la négociation et du marchandage.	Malgré le contexte africain, les images du travail de la viande semblent stéréotypées : abattage, éviscération, découpe.
<i>À l'abattoir</i> , Philippe Radault, 2015, 52', France.	L'animal au sein d'un grand abattoir moderne. Il s'agit de saisir ses sensations et ses émotions.	Réflexion sur la condition animale et le traitement inhumain.	Les humains ne sont que les instruments. L'accent est mis sur la matière et les machines.
<i>Boxa de izolare</i> , Elena Raicu, 1994, 12', France.	Le nettoyage d'un abattoir en Roumanie.	Abattre est un acte rapide mais nettoyer prend beaucoup plus de temps.	Sorte de métaphore sur le travail impur et le travail de purification qui montre peu le travail.
<i>Le Cinquième Quartier</i> , Jean Baptiste Alazard, 2008, 53', France.	Une usine moderne d'abattage de bovins du sud de la France en cours d'automatisation du procès industriel.	Dans ce cadre futuriste le réalisateur tente de montrer les différents gestes et savoir-faire professionnels.	Malgré longues séquences montrant l'engagement des corps, la répétitivité, le rythme soutenu, le travail s'avère peu saisissable.
<i>Dans ma tête un rond-point</i> , Hassen Ferhani, 2015, 100', Algérie, France.	Dans le plus grand abattoir d'Alger, le doc prend le temps d'écouter les salariés qui y passent l'essentiel de leur vie.	Le film s'intéresse moins à l'abattage du bétail qu'à la vie au quotidien des salariés dans et hors travail.	À travers le discours des salariés se dégage une vision d'une jeunesse sans avenir. Là encore, le travail sert de prétexte.
<i>Entrée du personnel</i> , Manuela Frésil, 2011, 59', France.	Un abattoir dans l'ouest de la France. De la difficulté de rentrer dans les grands abattoirs industriels et de montrer le travail humain.	Le film repose sur 40 entretiens approfondis, des récits de vie riches totalement retranscrits d'ouvriers et ouvrières.	Pour montrer ce qu'il fait aux corps, mise en scène du travail avec des comédien·ne·s et des syndicalistes.
<i>La Main au-dessus du niveau du cœur</i> , Gaëlle Komar, 2011, 79', Belgique.	Une journée dans un abattoir moderne. À noter une longue séquence tournée dans un salon prof abordant la question de la robotisation.	L'accent est mis sur le rythme industriel, la gestion des flux, la répétitivité des gestes et le corps à corps humain/animal.	Femmes et Hommes semblent relégués au statut d'objet, jouets comme les animaux de la chaîne, dans un environnement rouge sang.

<i>Marche funèbre</i> , Axel Ramonet, 2002, 14', France.	Plongée au cœur d'un abattoir de porcs, les machines en acier et les chairs s'entremêlent.	Le film décrit le lent parcours des corps, de l'animal vivant à l'objet de consommation.	Le travail est quasi absent, juste suggéré par un bras, un couteau, un mouvement répétitif.
<i>Meat</i> , Fred Wiseman, 1976, 112', USA.	Une description précise et rigoureuse de l'industrie capitaliste de la viande.	Toute la chaîne, qui conduit de la vache au steak haché, est présentée en détail.	L'accent mis sur les flux et le processus de production tend à éluder l'individu au travail.
<i>Riskou ou le partage de la vache</i> , <u>Arice Siapi</u> , 2008, 52', Cameroun.	Au Cameroun un abattoir moderne et un nouveau marché à bétail vont être inaugurés.	De l'élevage à la vente, la société Peule repose sur une économie informelle de la vache avec sa centaine de métiers.	Au delà des images des professions traditionnelles menacées de disparition, le film plaide pour le maintien du lien social traditionnel.
<i>Saigneurs</i> , <u>Vincent Gaullier</u> , Raphaël Girardot, 2015, 97', France.	Le travail dans les abattoirs est sans conteste pénible, dangereux, sous-payé, précaire...	Bien que le travail soit déprécié, on ressent une fierté de leur boulot et de leurs savoir-faire.	Observation longue et entretiens approfondis permettent de saisir le travail à partir du point de vue des ouvrier·e·s.
<i>Le Sang des bêtes</i> , Georges Franju, 1949, 21', France.	Un documentaire sur les abattoirs de Vaugirard et ceux de La Villette dans les années d'après-guerre.	La violence de l'abattage et du dépeçage des bêtes.	Malgré la volonté d'éviter les images stéréotypées sur la mise à mort le travail est peu visible.
<i>Sangre de Mi sangre</i> , <u>Jérémy Reichenbach</u> , 2014, 77', France, Argentine.	Un abattoir autogéré en Argentine dans lequel travaille plusieurs membres d'une famille de Mapuche.	Se centrant sur un personnage, Tato, la vingtaine et vivant seul avec sa mère, le film aborde surtout la vie hors travail.	À côté des images stéréotypées du travail dans les abattoirs, ce film montre des débats entre les membres de cette entreprise autogérée.
<i>The Reaper (La Parka)</i> , <u>Gabriel Serra Argüello</u> , 2013, 29', Mexique.	Depuis 25 ans, Efrain, surnommé « la parka » (« la faucheuse »), travaille dans un abattoir.	Les gestes du tueur sont montrés en gros plan mais la question est celle de la mort en série d'animaux.	Ce film biographique montre que l'omniprésence du sang et de la mort peut avoir des conséquences lourdes sur la santé mentale.
<i>Une nuit avec des ramasseurs de volailles</i> , Jean-Jacques Rault, 2004, 26', France	Toutes les nuits, des hommes et des femmes ramassent dans des conditions éprouvantes (manuellement) des milliers de volailles.	Un travail répétitif jusqu'à l'absurde mais nécessaire pour assurer l'approvisionnement des abattoirs.	La volonté de montrer le travail de ces invisibles butte sur la complexité de cette mise en lumière et sur l'environnement de travail, sombre et poussiéreux.
<i>Les Yeux suspendus</i> J-S Martin, J Martin, R Gonzalez, 2004, 18', France.	Un abattoir. Des carcasses de viande. Bruits stridents des machines invisibles.	La mise à mort est silencieuse. Un cliquetis et le sang envahit le carrelage.	Des mains anonymes coupent, étripent, décapitent.